

La branche d'alisier chantant

Je l'ai tout à fait désapprise

La berceuse au rythme flottant,

Qu'effeuille, par les soirs de brise,

Du rameau qu'un souffle balance,

La miraculeuse chanson,

Au souvenir de mon enfance,

A communiqué son frisson.

La musique de l'air, sans rime,

Glisse en mon rêve, et, bien souvent,

Je cherche à noter ce qu'exprime

Le chant de la feuille et du vent.

J'attends que la brise reprenne



*La note où tremble un doux passé,
Pour que mon coeur, malgré sa peine,
Un jour, une heure en soit bercé.*

Nul écho ne me la renvoie,

La berceuse de l'autre jour,

Ni les collines de la joie,

Ni les collines de l'amour.

La branche éolienne est morte ;

Et les rythmes mystérieux

Que le vent soupire à ma porte,

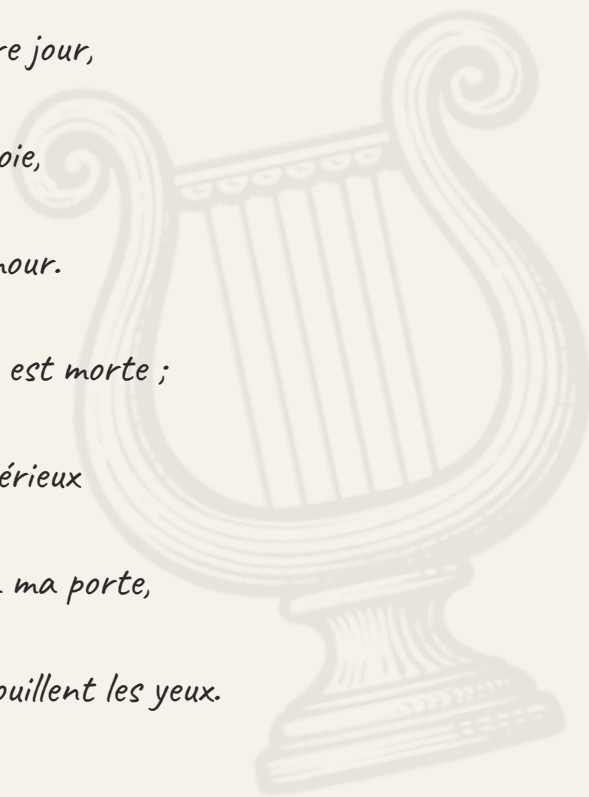
Gonflent le coeur, mouillent les yeux.

Le poète en mélancolie

Pleure de n'être plus enfant,

Pour ouïr ta chanson jolie,

Ô branche d'alisier chantant !



Nérée Beauchemin (1850-1931)

